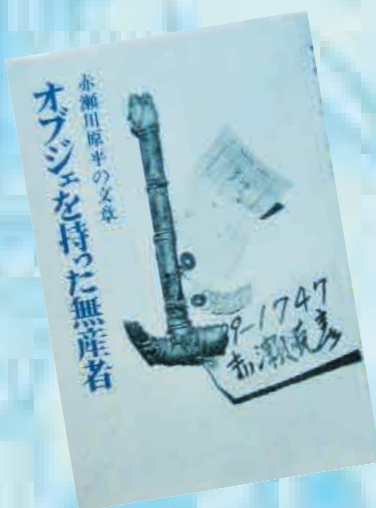




Aventure de Genpei Akasegawa



Paris, juillet 2009

TISSATO NAKAHARA

19, avenue du Général-Leclerc F-75014 Paris France

T + 33-(0)1-40478320 F+ 33-(0)1-40478319 E- mail : chisato@free.fr

Sur rendez-vous uniquement

Présentation

De la contestation sociale à la genèse du Manga Moderne

Années 60 Au-delà de la peinture / Procès contre l'Art

Né à Nagoya en 1937, après l'école des Beaux Arts de Musashino, Akasegawa (ci-dessous AG) commence à présenter ses œuvres au Salon des Indépendants de Yomiuri dès 1958. Entre 1960 et 1963 : Visant l'« Au-delà de la peinture », AG va du tableau à l'huile au collage, du montage des déchets au happening. AG fonde le groupe « Néo Dada » avec Masunobu Yoshimura, Ushio Shinohara, Yûsaku Arakawa, Shô Kazekura (1960), puis le groupe « Hi-Red-Center » avec Jirô Takamatsu, Natsuyuki Nakanishi (1963). En 1963, se trouvant déjà à l'extrémité du domaine de l'Art, AG veut échapper à tout classement « artistique » ou « anti-artistique ». Faire un tableau du billet de mille yen agrandi à la taille d'un tatami (env. 90x180cm) lui semblait assez fastidieux et dépourvu de sens. Mais la représentation du billet révèle ses aspects complexes sociaux-économiques, conscients et inconscients, qui amènent l'auteur à la création du multiple pour répandre le concept. AG s'en sert de l'invitation (cf.no.11), de l'illustration dans une revue, d'emballages d'objets... Accumulant ses actions, il pense seulement frôler la loi, mais la police ne tarde pas à saisir la plaque du billet chez l'imprimeur (cf.no.3), et c'est le début du « Procès de mille yen ». En 1964, AG est accusé d'« imitation de la monnaie ». Il défend son œuvre et son concept, entouré de Shûzô Takiguchi, Yûsuke Nakahara, Ichirô Hariu, et de nombreux témoins. Ce « Procès de l'Art », constitué de l'exposition des œuvres du groupe « Hi-Red-Center » (cf.no.1), des scènes de reconstitution des happenings, et des dépositions des témoins-artistes, ont dérouté le juge et le public plus d'une fois. En 1967, jugé coupable, AG fera appel trois fois, mais le procès se termine par l'appel rejeté par la cour suprême de cassation en novembre 1968 (cf.no.7). Cette « affaire du siècle » a rendu compte à AG à la fois la complexité de l'état des lieux en Art Contemporain, la bureaucratie juridique et le questionnement du système capitaliste, autour desquels évoluera son travail tout au long des années.

Années 70 Genèse de Manga Moderne

La période de mouvements sociaux au Japon a commencé à partir des années 50, et a continué de se développer les années 60, marquant un pic en 1968. Malgré la forte contestation du peuple japonais, la loi Peace Keeping Operations (le maintien de la paix par l'Armée américaine) a été renouvelée en 1970. Contrairement à la relance du mouvement qui a eu lieu en 1960, le peuple se lasse très vite, va se distraire avec l'exposition universelle d'Osaka '70 ou ailleurs. Les étudiants, qui se croyaient commandants du mouvement, perdent pied. AG en ayant fini avec l'Art et son billet, arrive à la composition du texte et du dessin, c'est-à-dire, au manga (Dessins animés). En 1970 la série de manga « Sakura-gahô »(cf. no.8, 9, 10) débute dans le magazine « Asahi Journal ». « Sakura-gahô » présente ceux qui s'activent au mouvement étudiant sans conviction pour se distraire, qu'Akasegawa qualifie de « Yaji-uma (badauds) ». C'est ce « Yaji-uma » (« Uma » signifie le cheval, donc le personnage est représenté en cheval dans le manga) qui mène l'histoire, avec beaucoup de caricature et de raillerie. Mais la série a fait plus d'écho que l'on aurait cru. AG démontre la dérision aussi bien du côté Pouvoir que du côté Contre-le-Pouvoir, enfin le système même du monde. Les jeunes ont vu là une nouvelle forme de contestation, de résistance, et publient à leur tour des mini-journaux manga. Ainsi, la force contestataire quitte la rue, passe au sous-sol, d'où les noms comme « Underground » ou « Sub-Culture (=Sous-Culture → Contre Culture) ».



1. AKASEGAWA GENPEI (1937-)

Bundle of events / Hi-Red-Center a news paper

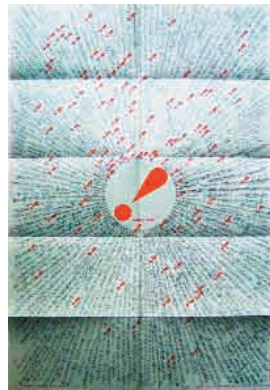
New York, Fluxus, 1965, 560x432mm.

Affiche. Plan des quartiers de Tokyo avec l'inscription des performances de Hi-Red-Center au recto, photographies correspondant aux performances au verso.

Rédaction : Shigeko Kubota (Madame Nam-June Paik).

Akasegawa fonde le groupe « Hi-Red-Center » avec Jirô Takamatsu, Natsuyuki Nakanishi en 1963. Le groupe, très actif, multiplie de happenings, mail art, et expositions où Yôko Ono, Nam-June Paik, John Cage, et Sam Francis étaient des visiteurs favorables. Le groupe sera introduit au Fluxus par Yôko Ono et Nam-Jun Paik.

Réf. Tokyo Mixer Keikaku. Tokyo, Parco co., Ltd, 1984, p.237, et illustration à la page de garde.
The Adventure of Akasegawa Genpei, Nagoya City Museum, 1995, p.52, B31, ill.
Hendricks p.266-267.



2. AFFICHE (AKASEGAWA GENPEI)

Hi-Red-Center

Affiche. 595x395mm (pliée 120x196mm) de Hi-Red-Center, imprimée en rouge et noir,

photographies de « Happenings » au recto, caricature de toile d'adieux des Kamikazes aux signatures collectives, dessinée par Akasegawa au verso. Composition : Tatsu Izumi.

L'affiche est insérée dans la revue Bijutsu techô (Cahier d'Art). Tokyo, Bijutsu Shuppan-sha, no.345, août 1971, article spécial Hi-Red-Center, 210x145mm, 104p, texte de Junzô Ishiko. Broché, couverture illustrée avec titre.

3. AKASEGAWA GENPEI (1937-), YASUHIRO YOSHIOKA, JIRÔ TAKAMATSU...

Akai hûsen aruiwa merô no yoru

Ballon Rouge ou la nuit des louves

Tokyo, Kindai-inshoten, 1963, 182x185mm, 128p., 32 pages d'illustration, textes.

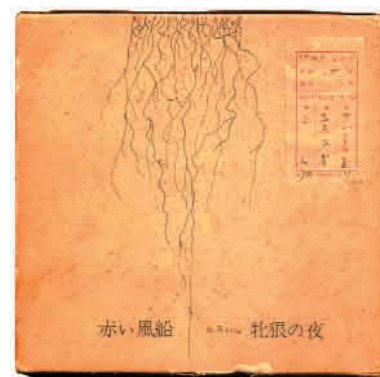
Pleine toile de l'éditeur, titre au dos, étui en carton illustré avec titre, rare étiquette de « Saisie » de la police, les pages de photographies de Yoshioka partiellement coupées, complet des trois feuilles imprimées transparentes de Tôru Yoshikawa, à poser sur la page de texte de Kakuya Chikasawa, qui y servent de décodage, collages et une partie du billet de mille yen par Akasegawa.

Les autres participants : Setsuko Odachi, Yasuharu Miyahara, Takehisa Kosigi, Jirô Takamatsu, Kazue Inamoto, Kan Itoi, Masaaki Hiraoka.

Cet ouvrage a été l'objet de « Saisie » par la police à cause des photographies de sexe féminin de Yoshioka, déjà retirées au salon des Indépendants de Yomiuri en 1962.

Or, la police trouve la plaque du billet d'Akasegawa par la même occasion, et c'est le début de la fameuse histoire du « Procès de mille yen »(cf. Présentation).

L'ouvrage, avec l'étiquette de « Saisie », devient l'objet de preuve matérielle.



4. AKASEGAWA GENPEI (1937-), ISHIKO JUNZÔ, KAJII JUN, GONDÔ SUSUMU

Gendai mangaron-shû

Collection de critiques sur le manga

Tokyo, Seirindô, 1969, 190x135mm, 286p., textes de Junzô Ishiko, Jun Kajii, Asajirô Kikuchi, Susumu Gondô, le calendrier de l'histoire du manga d'Après-guerre.

Bradel papier crème avec titre, jaquette illustrée par Akasegawa.

Conception graphique : Genpei Akasegawa.

L'éditeur du magazine « Garo »(cf.no.19) Seirindô renforce le mouvement du « Contre-Pouvoir » par le manga.



5. AKASEGAWA GENPEI (1937-)

Kagami no machi hifu no machi

Quartier de miroir, quartier de peau

Essais. Tokyo, Chikuma-shobô, 1976, 193x134mm, 248p., textes et illustrations d'Akasegawa.

Bradel papier illustré en noir sur fond argent, faux titre avec un dessin sur calque, un feuillet en papier jaune inséré avec les textes de Shunsuke Tsurumi, Akiyuki Nosaka, Suehiro Tanemura, Fujio Akatsuka, et la biographie par l'auteur, étui imprimé de la même illustration en couleur avec titre et nom de l'auteur.

Essais sous forme de caricature sur les médias autour du procès du billet de mille yen, illustrés par Akasegawa.





6. AKASAGAWA GENPEI (1937-)

Kyokô no Kamigami

Les Dieux fictifs Manga

Tokyo, Seirindô, 1978,
217x154mm, 288p., histoire de
l'Ovni en manga par Akasegawa
Bradel papier brillant entièrement illustré,
titre et nom de l'auteur au dos, pages de
garde, étui illustré.

Exemplaire signé.

cf. The Adventure of Akasegawa Genpei, Nagoya City Museum, 1995.

- Couverture : p.57, A12, : « Aimai na umi (La mer vague) ».
- Frontispice : p.140, A72, « Tekuragari no uchû (Univers à l'ombre de la main) ».
- Dessins à la page 274-275, 284 et 285 : p.139, A67, « Enban kara no tegami (Lettre de l'Ovni) ».



7. AKASEGAWA GENPEI (1937-)

Obuje o motta musan-sha

Prolétaire portant objet

Texte. Tokyo, Gendai Shichô-sha, 1970, 190x132mm, 368p.,
texte et dessins d'Akasegawa, archives concernant le procès
du « Billet de mille Yen ».

Broché, dos carré, couverture blanche, pages de garde
briques illustrées avec les photos de son œuvre « Sen Yen
satsu (Billet de mille yen) » et d'étiquettes de saisie judiciaire,
page de titre photographique, l'empreinte de l'index de
Takiguchi imprimée sur la page du faux titre, jaquette illustrée
des objets emballés d'Akasegawa, le « billet de mille yen »
imprimé en recto / verso, étui en carton avec une étiquette
illustrée à chaque côté, complet d'un feuillet inséré avec le
texte de Shûzô Takiguchi.

Conception graphique par l'auteur.

Depuis l'accusation d'« imitation de la monnaie » (1964-),
Akasegawa organise expositions, conférences, et publie
des articles sur le sujet. Au bout de six années de combat,
il tente ici la récapitulation la plus complète de l'expérience
« Procès de mille yen ». Cet ouvrage était sur le point d'être
publié, quand il reçut le rejet de l'appel ; la fin du procès.

*Portrait de l'auteur du dos au loin, flou, par Takuma
Nakahira (Membre de *Provoke*) à la dernière page.





8. AKASEGAWA GENPEI (1937-)

Sakura-gahô Eikyû-hozonban

Collection du Journal Sakura illustré

Manga. Tokyo, Sakura-gahôsha (à compte d'auteur), 1971, 262x188mm, 292p., manga d'Akasegawa. Pleine toile rouge de l'éditeur, titre doré, glassine originale, étui en carton avec étiquette illustrée.

Collection complète de cette série en grande partie publié dans le magazine « Asahi Journal » et d'autres entre 1970 et 1971. (cf. Présentation)

Réf. The Adventure of Akasegawa Genpei, Nagoya City Museum, 1995, p.121, A20.
Hanran suru imeji / Images débordantes Urawa Museum, 2008, p.35, AG-93.

9. AKASEGAWA GENPEI (1937-)

Sakuragahô Taizen

Encyclopédie du Journal Sakura illustré

Manga. Tokyo, Seirindô, 1977, 262x192mm, 364p.,
Reliure cartonnée, couverture dorée avec le titre frappé à froid, faux titre et la page de titre illustrés, étui en carton avec étiquette illustrée, bande annonce.

Nouvelle édition augmentée de la collection « Sakuragahô ».

Réf. The Adventure of Akasegawa Genpei, Nagoya City Museum, 1995, p.121, A22.
Hanran suru imeji / Images débordantes Urawa Museum, 2008, p.35, AG-94.



10. AKASEGAWA GENPEI (1937-)

Sakuragahô Gekidô no sen-nihyaku-gojûnichi

Journal Sakura illustré / Mille deux cent cinquante jours de grande lutte

Manga. Tokyo, Seirindô, 1974, 262x192mm, 364p., manga et avertissement, préface, notes, poste-face de l'auteur.

Pleine toile noire avec le titre frappé or, faux titre et la page de titre illustrés, étui en carton avec étiquette illustrée, rare bande annonce noire.

Nouvelle édition de « Sakuragahô Taizen ».

Réf. The Adventure of Akasegawa Genpei, Nagoya City Museum, 1995, p.121, A21.
Hanran suru imeji / Images débordantes Urawa Museum, 2008, p.35, AG-86.





11. AKASEGAWA GENPEI (1937-)

Sen yen satsu / Sakuhin I

Mille yen / Œuvre I

Imprimé. À compte d'auteur, février 1963, 74x161mm, sur papier crème, impression en vert clair. Invitation à l'exposition de collages « Aimai na Umi (La mer vague) » à la galerie Daiichi au recto, reproduction du billet de mille yen au verso. (cf. Présentaiton)

C'est l'objet qui deviendra la clé de toutes les oeuvres d'Akasegawa.

Réf. The Adventure of Akasegawa Genpei, Nagoya City Museum, 1995, p.52, B4, ill.
Hanran suru imeji / Images débordantes Urawa Museum, 2008, p.31, AG-96, ill.



12. AKASEGAWA GENPEI (1937-)

Zero Yen satsu

Billet de Zero yen

Imprimé. À compte d'auteur, 1966, 144x308mm.

En plein procès de mille yen (cf. Présentation), Akasegawa se met en action contre la dérision de la procédure. Trop grand pour être pris pour un billet, trop petit pour être une affiche, le billet de « 0 » yen est marqué « 本物 = Hon'mono (Authentique) » qui, selon lui, doit remplacer tous les vrais billets. Ainsi, le peuple se libèrera du système capitaliste.

Réf. The Adventure of Akasegawa Genpei, Nagoya City Museum, 1995, p.113, IV-A24, ill. recto/verso.



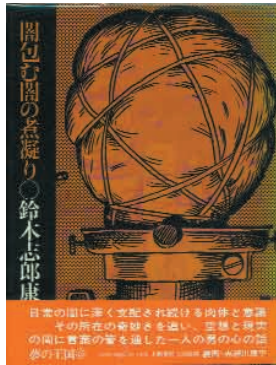
13. AKASEGAWA GENPEI (1937-)

Tsuihō sarena yajiuma

Badauds chassés

Texte+Manga. Tokyo, Gendai Hyōronsha, 1972, 217x156mm, 334p., tr ès illustré de manga, textes notamment au sujet de l'œuvre « Sen yen satsu (billet de mille yen) » et de sa procédure par Akasegawa. Pleine toile marron de l'éditeur avec titre et nom de l'auteur frappé doré, é tui en carton avec étiquette illustrée par l'auteur (il existe une affiche).

cf. The Adventure of Akasegawa Genpei, Nagoya City Museum, 1995, p.124, A34.
Hanran suru imeji / Images débordantes Urawa Museum, 2008, p.41, AG-66.



14. AKASEGAWA GENPEI (1937-) / SUZUKI SHIROYASU

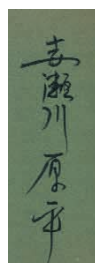
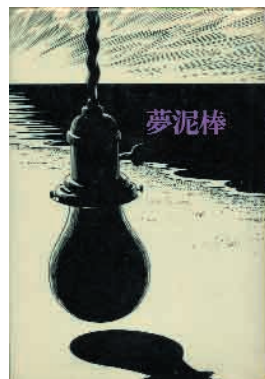
Ymi tsutsumu yami no nikogori

Ténèbres enveloppent. Terrine de ténèbres.

Nouvelle. Tokyo, Yamato shobô, 1975, 202x154mm, 162p., texte de Suzuki, illustrations d'Akasegawa.

Bradel papier noir, jaquette illustrée avec titre et nom de l'auteur, bande annonce, glassine originale. Conception graphique : Kaoru Nakajima.

Réf. Hanran suru imeji / Images débordantes Urawa Museum, 2008, p.46-47, AG-42-47.



15. AKASEGAWA GENPEI (1927-)

Yumedorobô

Voleur de rêves

Essai+Manga. Tokyo, Gakujutsu-shorin, 1975, 196x135mm, 356p., 30 illustrations hors textes, vignettes, et essais fantasmagoriques de Genpei Akasegawa.

Cartonnage illustré, jaquette illustrée de manga avec titre, un feuillet inséré de fausse annonce d'un concert, dessiné par Akasegawa. Conception graphique : Teruo Tanabe.

Exemplaire signé.

16. non présenté.



17. REVUE (AKASEGAWA)

Asahi Jânaru : Irasuto tokushû

Magazine Asahi : Numéro spécial « Illustration »

Tokyo, Asahi-shinbun, numéro 11 du vol. 13, 1971, 258x178mm, 120p.
Agrafé, couverture illustrée par Tadanori Yokoo.

Numéro spécial « Illustration » avec nombreux artistes illustrateurs de tendance « Underground » ; Tadanori Yokoo, Shirô Tatsumi (maquettiste du « Photo-théâtre » de Moriyama en 1964), Keisuke Nagatomo, Noriaki Kanô (photographe) et d'autres.

Akasegawa publiait la série de Manga « Sakuragahô » pour ce magazine depuis 1970. Mais dans ce numéro, « L'aube (=Asahi) rouge, rouge l'aube » de la première page du manga fait scandale ; car à l'époque, « Rouge » signifiait

« Communiste », égale, pire que n'importe quelle insulte pour un grand éditeur du journal. Asahi-shinbun renvoie Akasegawa sur le champ, et le numéro a été retiré du marché.

Numéro mythique avec la couverture très « Glamour » de Yokoo.



18. REVUE (Underground)

Concerned Theater volume one and two

Sans lieu (Tokyo), Concerned Theatre Japan, 1971, 258x183mm, 112 pages à chaque numéro, illustrations de Gempei Akasegawa, Shirato Sampei, Yoshiharu Tsugé, photographie de Shigeru Mikoshiba, textes de Hiroshi Soeda, Ren Saitô, Tamotsu Hirotsue, Ryûkô Saeki.

Broché, couverture illustrée, complet d'une affiche en sérigraphie et emboîtage en carton avec une fenêtre.

C'est pour le « Concerned Theater » qu'Akasegawa publie le dernier « Sakura-gahô » en juillet 1971, peu de temps avant le « Skura-gahô Eikyû-hozonban », la collection complète de la série.



19. REVUE (AKASEGAWA Genpei, GONDÔ Susumu, ISHIKO Junzô, YAMANE Sadao, KAJII Jun)

Manga Shugi 1-12, + Yagyô

Bande-dessinéisme no. 1-12, + Noctambule (le no. 13 inclus)

-Nos. 1-12 : Tokyo, chez les auteurs, 1967-1969, 210x150mm, 52-72 pages à chaque numéro, textes de Kendô, Ishiko, Kajii, et d'autres.
Agrafé, couverture souple illustrée par Akasegawa.

-No. 13 (Yagyô) : Tokyo, Hokutô Shobô, 1978, 217x155mm, 192p., mangas par Yoshiharu Tsuge, Tadao Tsuge, Masuzô Furukawa et d'autres, incluant le numéro 13 de « Manga-shuji », sous-titré « Hommage à Junzô Ishiko » avec les textes de Genpei Akasegawa, Shiroyasu Suzuki, Shigeru Mizuki.
Cartonnage illustré, jaquette illustrée avec le titre et les noms des auteurs.

L'éditeur Seirindô publie à partir de 1964 le magazine de manga « Garo » (chef de rédaction : Katsu-ichi Nagai), destiné au manga expérimental. Yoshiharu Tsugé (cf. no. 20) était un des plus prometteurs, mais il rencontre des difficultés de création vers 1967. Les amateurs de Tsugé fondent cette revue de critique sur le manga dont Junzô Ishiko, l'auteur le plus important de « Sabu-karuchâ (Sub-culture ou contre-culture) » au Japon. La revue « Manga Shugi » était théoriquement terminée au numéro 12 en 1969, mais quand Ishiko est décédé en 1977, l'éditeur de collection « Yagyô » fait inclure le numéro 13 de « Manga Shugi » dans sa propre collection en hommage à Ishiko. Pour la couverture cette revue, Akasegawa a réalisé les plus belles de ses illustrations jamais publiées.

Réf. Hanran suru imeji / Images débordantes Urawa Museum, 2008, p.31, AG-78-83.

L'ensemble des oeuvres d'Akasegawa est proposé à 12 000 euros, accompagné des deux documents : *The Adventure of Akasegawa Genpei*, Nagoya City Museum, 1995; *Hanran suru imeji / Images débordantes* Urawa Museum, 2008.
Certains numéros pourront être vendus séparés.: